

COMPTE-RENDU

BEACOO J.-Cl. et COSTE D. 2017. *L'éducation plurilingue et interculturelle : La perspective du Conseil de l'Europe*. Les éditions Didier. Paris. 298 pages.

EL-Mehdi SOLTANI

Laboratoire des Représentations Intellectuelles et culturelles (LARIC), UMMTO
Université Mouloud MAMMERY, Tizi Ouzou / Algérie
soltani.mehdi02@gmail.com

Résumé : *La reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle, telle qu'elle est assurée par les conventions du Conseil de l'Europe a donné naissance à une nouvelle discipline qui convoque à la fois des notions de plurilinguisme, de culture et d'interculturel. Il s'agit de l'éducation plurilingue et interculturelle qui se veut une matière assurant la cohésion sociale dans des groupes multilingues.*

Dans le présent ouvrage et en s'inscrivant dans la même perspective, Daniel Coste et Jean-Claude Beacco ont contribué pour faire face au défi majeur auquel sont confrontés les acteurs de la classe, qui essaieraient de gérer durant leurs pratiques enseignantes les changements culturels et linguistiques. Voire tenter de doter leurs apprenants des compétences en langue et à l'interculturel qui leur permettent d'agir de manière efficace et citoyenne, d'acquérir des connaissances et de développer des attitudes ouvertes à l'altérité, aussi connaître le Soi et apprendre à connaître l'Autre et aller vers lui .

Mots- clés : *Éducation Interculturelle , Plurilingue , COSTE , BEACCO , Conseil de l'Europe .*

Abstract: *The recognition of linguistic and cultural diversity, in the terms of Council of Europe Conventions, has given birth to a new discipline that brings multilingualism, culture and interculturality side by side. It pertains to multilingual and intercultural education, which aims to facilitate social cohesion in multilingual groups.*

In this work, we adopt the same perspective as that of Daniel Coste and Jean-Claude Beacco who have contributed to face the major challenge encountered by teachers, who attempt to manage their teaching practices in consideration of cultural and linguistic changes. This would apparently best help equip learners with more efficient language and intercultural skills that allow them to behave effectively as citizens, to acquire knowledge and know oneself better as well as to develop positive open-mindedness towards otherness.

Keywords: *Intercultural Education , Multilingual , COSTE , BEACCO , Council of Europe.*

* * *

1. Choix de l'ouvrage

Dans le cadre de notre formation doctorale en didactique des langues et notre sujet de thèse portant sur la didactique de l'interculturel dans le contexte algérien, nous avons fait appel à plusieurs chercheurs dont les champs de recherche s'intéressent à la diversité culturelle et aux changements interculturels.

Nous avons choisi cet ouvrage parce qu'il aborde des aspects intéressants et souvent ignorés dans les différentes pratiques enseignantes ou encore mal gérées par les acteurs de la classe.

En effet, la question qui nous semble pertinente à plus d'un titre est la suivante : qu'est-ce qu'on entend par l'éducation plurilingue et interculturelle ? De quoi est constituée cette nouvelle discipline ? S'agit-il - dans une perspective professionnelle - de continuer à ignorer les caractéristiques de cette éducation plurilingue et interculturelle ? Comment intégrer cette discipline dans des situations d'enseignement/ apprentissage pour apprendre à gérer les changements culturels et linguistiques ? Toutes ces questions -et bien d'autres- sont abordées par COSTE et BEACCO.

Ces interrogations s'inscrivent dans notre problématique car nous ne pouvons concevoir une approche interculturelle et plurilingue et la mettre en pratique sans convoquer cette nouvelle discipline. Dans cette pratique, des savoirs sont mobilisés et des théories d'action également, ceux-ci peuvent être efficaces et pertinents dans la gestion de ce genre d'apprentissage.

2. Présentation des auteurs

2.1. Daniel COSTE

Daniel COSTE, est linguiste et didacticien français, professeur des universités émérite en sciences du langage et didactique des langues. Il a occupé plusieurs postes notamment à l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Coud, directeur du CREDF (Centre de recherches et d'études pour la diffusion du français), et l'Université de Genève. Il est également expert auprès du Conseil de l'Europe.

Ses travaux s'inscrivent essentiellement en didactique des langues et cultures, sociolinguistique, plurilinguisme, contact des langues et des cultures au contexte européen.

Sa thèse de doctorat d'Etat, soutenue en 1987 a pour titre : *Institution du français langue étrangère et implications de la linguistique appliquée - Contribution à l'étude des relations entre linguistique et didactique des langues de 1945 à 1975.*

Jean-Claude BEACCO

Jean-Claude BEACCO, est professeur émérite en sciences du langage et didactique du français enseigné comme langue étrangère. Enseignant-chercheur affilié à l'Université de Sorbonne Nouvelle - Paris 3, DFLE, Faculty Member.

Ses recherches s'articulent essentiellement sur le français langue étrangère, l'éducation plurilingue, l'éducation culturelle et interculturelle, l'analyse du discours, la méthodologie

d'enseignement, la formation linguistique des migrants adultes. Il a occupé un poste d'expert pour l'Union Européenne et le Conseil de l'Europe, chargé des politiques linguistiques éducatives et de la formation des migrants et leur insertion.

Compte- rendu détaillé par chapitre

L'ouvrage est reparti en treize chapitres, un avant-propos et une préface expliquant l'idée plurilingue écrite par Joseph SHEILS, qui s'intéresse lui aussi aux dimensions linguistiques et à l'élaboration des curriculums et dispositifs de la formation des enseignants.

Le Choix et la pertinence de chaque chapitre sont minutieusement expliqués et justifiés voire très détaillés par les auteurs. Ils mettent l'accent sur le droit de chaque apprenant à acquérir la maîtrise des langues (langue de scolarisation, langue première, langue étrangère.) et d'aborder des dimensions culturelles qui s'y rattachent, en fonction de ses attentes et ses besoins personnels, cognitifs et sociaux. Dans cet ouvrage, COSTE et BEACOO insistent également sur la sensibilisation et l'initiation de l'apprenant à acquérir la capacité de s'approprier d'autres langues par lui-même après l'école et ne pas se contenter de ce qu'il apprend dans sa classe.

Chapitre 01 : (de la page 13 à la page 27) Le cadre et la plate-forme

Ce premier chapitre constitue un rappel sur des documents et instruments portant sur les politiques linguistiques et culturelles, qui sont mis à la disposition des Etats membres du Conseil de l'Europe. Daniel COSTE souligne que la création de CECRL¹ s'inscrit dans le prolongement d'une série de projets sur les langues. Un cadre dont les principes sont la perspective actionnelle, les échelles de référence pour la description de niveaux de compétence en langue étrangère, la reprise de la notion de compétence plurilingue mais également la mise en question des curriculums cloisonnant les langues étrangères les unes par rapport aux autres tout en ayant des objectifs et des démarches d'apprentissage et d'évaluation.

Chapitre 02 (de la page 27 à la page 47) :l'éducation plurilingue et interculturelle comme projet éducatif pour les sociétés d'aujourd'hui

Marisa CAVALLI et Daniel COSTE passent en revue dans ce deuxième chapitre les défis auxquelles les sociétés contemporaines font face en Europe suite aux divers types de pluralité des connaissances, des ressources ou encore la pluralité des langues. Ils

¹ Le Cadre européen commun de référence pour les langues - Apprendre, Enseigner, Évaluer est un document publié par le Conseil de l'Europe en 2001, qui définit des niveaux de maîtrise d'une langue étrangère en fonction de savoir-faire dans différents domaines de compétence.

soulignent également que la pluralité des sociétés et des populations, des origines historiques souvent marqués par des circulations des migrations, ont permis aux ingénieurs pédagogiques de concevoir des programmes au service des systèmes éducatifs qui prennent en charge diverses formes de pluralité. Les pluralités liées à la culture, à la langue et à la société, loin de toute idéologie d'unification dominée par des représentations homogénéisations de la langue et de la culture.

Chapitre 03 (de la page 49 à la page 76) : l'éducation plurilingue et interculturelle et la formation des apprenants : des standards aux droits

Un point essentiel a été bien signalisé dans le chapitre précédent sur le changement d'angle de vue devant les changements culturels, sociétaux et linguistiques et leurs intégrations dans les systèmes éducatifs. CAVALLI et COSTE renforcent encore plus leur vision par l'ajout des autres droits et normes à l'école. Il s'agit d'intégrer le droit à l'éducation langagière comme une dimension majeure dans l'éducation de qualité, non seulement pour la maîtrise des moyens linguistiques et communicationnels mais bien d'un instrument d'appropriation des connaissances et des compétences transversales. On parle également des droits relatifs à la langue comme matière enseignée à l'école, la langue comme moyen de travail d'autres disciplines, et ce pour satisfaire les attentes de la société et les performances des systèmes éducatifs.

Chapitre 04 (de la page 77 à la page 101) : la problématique du curriculum

Ce chapitre co-rédigé par Marisa CAVALLI et Mirjam EGLI CUENT, aborde la problématique du curriculum, comment l'élaborer et comment le mettre en œuvre dans une problématique plurilingue et interculturelle. Les deux auteures parlent de la construction d'un répertoire regroupant l'ensemble des ressources langagières et culturelles plurielles, ainsi, assurer son intégration à l'éducation. Ils ajoutent à ce sujet, les finalités communes à atteindre et les différents aspects discursifs, communicatifs et intellectuels. On fait le point aussi sur l'encouragement explicite des apprenants aux transferts des connaissances et savoir-faire langagiers et (inter) culturels.

Chapitre 05 (de la page 102 à la page 119) : l'éducation interculturelle : projet et procédure

D'autres éléments et problématiques aussi pertinents font l'objet de ce cinquième chapitre, BEACCO fait appel aux travaux de Michael BAYRAM qui parle de la complexité des sociétés et leurs besoins éducatifs. C'est à ce moment que l'éducation interculturelle intervient, elle constitue une réponse à ces besoins. Les sociétés européennes sont en contact permanent les unes avec les autres, cela est dû au contexte historique et les frontières modifiées à plusieurs reprises, ce qui favorise les déplacements de personnes venant de cultures différentes et plusieurs langues sont parlées comme le confirme BEACCO :

Les sociétés européennes et l'Europe comme entité sont diverses parfois du fait de modifications des frontières politiques qui ont abouti à l'incorporation des personnes d'un autre pays (ceci récemment ou anciennement), parfois du fait de mouvements migratoires en provenances d'autre Etats, parfois suite à des « accidents de l'histoire », des états se créant là où existaient déjà d'autres entités politiques , d'une autre nature avec chacune leur culture propre ». (Beacco et Coste, 2017 :106)

C'est la raison pour laquelle les concepteurs de projets et programmes éducatifs sont invités à impliquer toutes ces variables linguistiques et culturelles pour atteindre des résultats satisfaisants et pouvoir réussir cette éducation plurilingue et interculturelle.

Chapitre 06 (de la page 120 à la page 137) : la pertinence de l'éducation plurilingue et interculturelle pour les apprenants « linguistiquement vulnérables »

Après avoir parlé de la conception et de la planification des programmes dans un contexte interculturel et plurilingue, il serait judicieux d'évoquer la pertinence de cette éducation pour les apprenants linguistiquement vulnérable. Ceci dit, la faible intégration de quelques sociétés ayant un niveau de langue insuffisant, les classes défavorisées et populaires, les personnes peu qualifiées professionnellement, des personnes de bas niveau socio-économique ou socioculturelle. Face à cette situation qualifiée complexe par BEACCO, des solutions ont été proposées pour lutter contre cette vulnérabilité et ce déficit linguistique toujours dans l'éducation plurilingue et interculturelle. Proposer également le passage de curriculum collectif à celui des connaissances et savoirs à acquérir au terme d'un cycle d'apprentissage. Cette vulnérabilité serait résolue et éliminée par le biais de ce curriculum individualisé mais également en fonction de besoins spécifiques de chaque société et les apprenants en difficulté.

Chapitre 07 (de la page 138 à la page 157) : la langue de scolarisation comme matière et l'éducation plurilingue et interculturelle

Langue de scolarisation comme matière à l'éducation désigne l'enseignement de la langue nationale ou officielle comme l'espagnol en Espagne, l'allemand en Allemagne le français en France et ainsi de suite. Une représentation traditionnelle de la discipline qui a été appelée à changer avec le temps comme le décrit Daniel COSTE dans le septième chapitre. Une conception plus étroite selon toujours le même auteur qui n'a pas duré longtemps et a été remplacé par « langue de l'éducation ». Celle-ci ouvre des perspectives plus larges et pourrait inclure même les langues régionales comme le breton et l'alsacien en France et le catalan en Espagne à titre d'exemple, les langues de minorité ou encore les langues de migration dont l'attention serait focalisée non seulement sur la langue elle-même mais sur la culture, les valeurs et les fonctions qu'elle véhicule. Ce qui a incité de penser à des finalités variables selon les moments et les lieux et quelles compétences doit-on faire acquérir aux apprenants ?

Chapitre 08 (de la page 158 à la page 174) : l'enseignement de littérature pour une éducation plurilingue et interculturelle

La littérature a une place prépondérante dans tout enseignement, personne ne peut nier son rôle primordial dans la transmission culturelle et des valeurs humaines dans la société. L'intégration de cette dernière dans l'éducation plurilingue et interculturelle selon COSTE est largement recommandée parce qu'elle signifie tout simplement s'ouvrir sur d'autres expériences, voire le monde autrement et sous un angle différent : « Ces rencontres culturelles peuvent remettre en question notre appréhension du monde .La littérature offre des expériences qui dépassent notre cadre quotidien ou nous le font découvrir au-delà de ce qu'il a de quotidien ». (Beacco et Coste, 2017:164)

Il semblerait donc, que l'apport de la littérature est considérable dans les curriculums visant l'éducation interculturelle et plurilingue. Toutefois, les enseignants doivent maîtriser des compétences spécifiques et bien précises qui vont leur permettre de faire le bon choix des textes qui seront d'une grande aide pour les apprenants dans cette matière.

Chapitre 09 (de la page 175 à la page 196) : langage et construction des connaissances dans des matières scolaires

Dans toute matière enseignée, l'attention est portée non seulement sur des connaissances culturelles ou linguistiques mais aussi sur la construction des activités langagières. Les travaux Helmut VOLLMER traduits par BEACCO, ont donné un grand intérêt à ce point. L'éducation langagière est nécessaire pour développer chez les apprenants des compétences qui les aideront à lire et analyser des textes, comprendre les consignes et les explications de divers sujets, répondre aux questions des enseignants et participer aux différents débats et discussions sur la culture, la langue, la société entre autres. Toujours dans ce chapitre, l'auteur nous présente quelques procédures et démarches qui devront être mises en œuvre pour s'occuper de cette matière et insister sur la compétence discursive.

Chapitre 10 (de la page 197 à la page 215) : l'utilisation des descripteurs : de l'exercice du pouvoir aux communautés de pratique

Au fil de notre lecture et à force de feuilleter cet ouvrage, nous découvrons de nouvelles pistes assez pertinentes pour aborder l'éducation interculturelle et plurilingue. Suite aux travaux réalisés par de Michael FLEMING dans le domaine de l'évaluation, BEACCO nous parle d'utilisation des descripteurs de l'exercice ayant pour objet de définir les résultats de l'enseignement. Cette nouvelle technique permet également de décrire les performances en langue et considéré comme un instrument très fiable qu'on utilise pour évaluer, autrement dit, vérifier si l'enseignement et l'apprentissage ont été couronnés de succès. Le descripteur comme support dans la scolarisation a pour but de rendre les activités plus ciblées et motivantes. Cela permet d'acquérir des savoir-faire et des compétences au-delà des simples connaissances superficielles.

Chapitre 11 (de la page 216 à la page 238) : des ressources méthodologiques pour les curriculums

Dans la continuité de ce que nous avons présenté précédemment et dans la continuité des travaux élaborés pour la construction des curriculums par les experts, Marisa CAVALLI et Mirjam EGLI CUENAT, auteures de ce chapitre tentent de donner quelques pistes et ressources méthodologiques. Ces pistes sont marquées par la construction curriculaire plus diversifiée et adaptée aux besoins et caractéristiques des contextes en question. Ces ressources se penchent essentiellement sur la reconnaissance et la valorisation scolaires du multilinguisme et du multiculturalisme sociétal.

Il s'agit aussi de varier les modes d'organisation curriculaire qui vont mettre l'apprenant au centre de sa recherche de solutions de manière à le rendre capable de communiquer et de travailler dans une société de plus en plus complexe, et ce en tant qu'individu gérant de manière réfléchie son répertoire de langues.

Chapitre 12 (de la page 239 à la page 255) : former les enseignants à l'éducation plurilingue et interculturelle

Margarida CAMBRA de son côté participe à l'enrichissement de cette éducation et sa contribution s'articule sur la formation des enseignants européens à l'éducation plurilingue et interculturelle qui ont besoin des notions et de compétences pour pouvoir accomplir leurs tâches. L'auteure souligne dans ce chapitre que le développement professionnel est un processus dynamique qui devrait accompagner les enseignants tout au long de leur carrière. Ceci dit, les institutions scolaires et éducatives devraient prendre des décisions plus fortes pour assurer et organiser la formation des enseignants constamment. Chose qui donnerait des effets immédiats surtout si les interrogations de cette formation se centrent sur l'acquisition des compétences clés en termes de pédagogie et d'enseignement.

Chapitre 13 (de la page 256 à la page 273) : Evaluer la compétence plurilingue et interculturelle ?

Dans ce treizième et dernier chapitre Francis GOULLIER, a mis l'accent sur la notion de l'évaluation comme composante indispensable dans les dispositifs de formation plurilingue et interculturelle. Le processus de l'évaluation peut être considéré comme un pas prometteur pour la promotion d'un enseignement de qualité et d'élite. Cette dernière devrait également se faire sous formes diverses et prend en considération l'adaptation et l'adéquation avec le contexte en question ou le public concerné.

* * *

Pour finir et en guise de conclusion, l'ouvrage intitulé «*L'éducation plurilingue et interculturelle* » est un document incontournable pour tout système éducatif ou scolaire. Un projet que le Conseil de l'Europe a mis en place, il a pour but d'approfondir une réflexion autour des variables culturelles et linguistiques liées à l'éducation et l'enseignement, ainsi que les changements de toute sorte entre États, institutions, entreprises ou individus qui demeurent un défi considérable. Daniel COSTE et Jean-Claude BEACOO en tant qu'experts dans cette institution se focalisent sur la prise en charge de tous ces éléments et les intégrer dans les programmes et curriculums de formation dédiés aux sociétés européennes en particulier et aux sociétés du monde entier en général. Parmi les principes fondateurs de ces curriculums, on trouve le droit de chacun d'utiliser ses variétés linguistiques comme moyen de communication, comme vecteur d'apprentissage, comme forme d'expression de ses appartenances. Egalement, le droit à apprendre des langues (langue de scolarisation, langue première, langue étrangère...) et des dimensions culturelles en fonction des attentes et des besoins de chaque société ou individu.

Sources bibliographiques

- BEACOO J.-Cl. et COSTE D. 2017. *L'éducation plurilingue et interculturelle : La perspective du Conseil de l'Europe*. Les éditions Didier. Paris.
- CISLARU G., CLAUDEL C. et VLAD M. 2011. *L'écrit universitaire en pratique*, Editions de boeak , Bruxelles.